

# Vouilloux, une histoire extraordinaire

**J**amais réputation n'a été aussi éloignée de la réalité que celle du quartier de Vouilloux. Et sa visite, commentée par Carine Bonnot, architecte grenobloise, et organisée à l'initiative de Vivre à Vouilloux et des Amis du Vieux Sallanches, est arrivée à point nommé pour donner une bonne claque aux idées reçues de ceux qui sont prompts à le critiquer.

Car ce lieu, si décrié qu'il en semble de loin infréquentable, est pourtant ce qui se rapproche le plus de l'idéal en matière de logement, rarement atteint encore aujourd'hui.

Pour la première fois dans l'histoire de l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle, un homme osait aller à l'encontre de la norme imposée par la reconstruction massive de l'après-guerre. Une période faste pour les architectes, où tout était à réinventer pour satisfaire la demande croissante d'exilés ruraux venus à la ville tenter leur chance. C'est l'époque des tours et barres gigantesques, champignons à l'allure futuriste où règne un seul mot d'ordre, la rentabilisation de l'espace.

## Un quartier labellisé "patrimoine du 20<sup>e</sup> siècle"

Maurice Novarina fait partie de cette génération d'urbanistes qui se veulent à la pointe de la modernité. En son temps, il a lui aussi sacrifié à la mode ; mais, grâce à la politique sociale initiée par la Caisse des Dépôts, financeur du projet Vouilloux, il va pouvoir



Ces petits immeubles ont une organisation circulaire, en forme de fleur, pour que chaque logement ait vue sur le jardin. Photo DL/F.S.

mettre en pratique une idée totalement nouvelle, à savoir organiser l'habitat autour des espaces verts.

S'appuyant sur un paysagiste, qui d'ailleurs collaborera avec lui pour ses futures réalisations, il fait le choix de petits immeubles disposés en cercle, une figure géométrique qui tend à rassembler les gens. Novateur encore, il intègre à l'ensemble les équipements publics comme le gymnase et conçoit des loggias qui se ferment à la demande.

Chaque appartement est grand et traversant et a au moins une pièce qui donne sur le jardin central, ce qui

permet aux mamans de surveiller leurs petits sans bouger de chez elles.

Le relief du terrain est maintenu, les arbres gardés et les voiries éloignées des immeubles, le tout pour rompre la monotonie habituelle des grands ensembles.

Au final, un concept révolutionnaire qui a valu au quartier d'être labellisé patrimoine du 20<sup>e</sup> siècle et une visite passionnante, suivie par une soixantaine de personnes parmi lesquelles bien peu de Sallanchards, la preuve, décidément, que nul n'est prophète en son pays.

Fabienne SABATIER

## REPÈRES

### DES RÉALISATIONS PAR CENTAINES

■ 35 édifices religieux : parmi lesquels l'église Notre-Dame-du-Léman à Vougy, Notre-Dame-des-Alpes à Saint-Gervais, chapelle de l'Iseran à Bonneval-sur-Arc ou encore l'église d'Alby-sur-Chéran.

Des équipements publics : village olympique et mairie de Grenoble ; le centre nautique d'Évian ; le centre culturel Bonlieu et Palais de Justice à Annecy ; le Palais des sports de Megève.

Des logements : le grand ensemble immobilier d'Évreux la Madeleine ; la ZUP de Novel à Annecy ; les Ewües à Cluses ; la Tour Super Italie à Paris et plus de 30 000 logements un peu partout en France.

## Maurice Novarina : un architecte et un artiste

**M**aurice Novarina a d'abord fait des études d'ingénieur pour suivre le vœu de son père et de son grand-père, entrepreneurs en bâtiment, avant d'intégrer les Beaux-Arts.

### Une fibre artistique développée

Cette fibre artistique le conduira à faire appel, le premier, à des artistes majeurs - Léger, Lurçat, Rouault... - pour décorer les

édifices religieux qu'on lui confie.

Un parti pris pas toujours du goût de l'Église dans la mesure où certaines de ces célébrités de l'art moderne avaient des opinions anti-cléricales affichées.

Mais l'homme tiendra bon, ce qui nous permet aujourd'hui de voir et revoir des œuvres magistrales telles que l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce au plateau d'Assy. □